

Q

ui d'entre nous n'a jamais vu quelqu'un jeter un emballage sur le trottoir ou déposer sa canette vide sur un rebord de fenêtre? Qui n'a jamais constaté avec quel dédain nombre de gens – des hommes la plupart du temps – traitent l'espace public? Combien de déchets issus de *fast-foods* sont abandonnés dans les bacs de plantations ou au pied des arbres de nos villes? Souvent à moins de dix mètres d'une poubelle! L'optimiste dira : "Pour ces quelques pollueurs, des milliers de familles recyclent leurs ordures chaque semaine, une prise de conscience générale fait avancer les choses." Le pessimiste contrera l'argument par : "On aura beau éduquer, il y aura toujours des cervelles imperméables à toute forme de respect, des abrutis totaux qui se foutent de ce qui les entoure. Ceux-là saliront toujours le monde et saboteront toujours les efforts des autres."

Si l'on transpose cet exemple mineur à l'échelle de la planète on est en droit de s'inquiéter. En effet, au plan global, c'est la majorité qui pollue, contre la minorité qui a pris conscience de l'état de la Terre. Que peuvent les Occidentaux contre 1,3 milliard de Chinois et autant d'Indiens pour qui l'environnement n'est pas une priorité? La proportion n'est pas en faveur des quelques 100 millions de Scandinaves exemplaires face au reste du monde qui s'en tape. En d'autres termes : pour 1 individu conscient et soucieux du respect de l'environnement, 9 autres ne s'en préoccupent en rien et s'ingénient même à l'empirer.

Seuls contre tous



Je rêve d'une main géante qui s'abattrait du ciel, saisirait le buveur de bière qui a laissé sa canette ou sa bouteille dans le jardin public, et le balancerait dans un immense recycleur où il serait broyé pour en faire un homme nouveau.

Et que cette main céleste enfonce les gratte-ciel, les *pipe-lines* et les barrages dans le cul de tous les dégingeours de la faune et de la flore qui, aux noms des Grands Projets Techniques, de la Déesse Consommation et de la Sainte Croissance Economique, sont sourds et aveugles aux périls à venir et croient que le bonheur les attend dans une prospérité financière immédiate qu'ils n'ont, de toute façon, aucunement l'intention de partager avec les autres...